

lirait le reste de cette allocution. Et en effet l'émotion du Souverain Pontife était profonde. En disant qu'il défendrait les droits de l'Eglise, en parlant de la persécution qui est réellement dirigée contre la religion chrétienne que l'on veut anéantir, sa main frappait les appuis de son fauteuil avec une force telle que l'on en entendait les coups de toute la salle du trône. Léon XIII, après cet effort retomba comme épuisé, s'épongea le front recouvert de sueur, et l'émotion l'obligeant à s'arrêter, conclut par quelques paroles de remerciement qui précédèrent la bénédiction apostolique donnée à toute l'assistance. La réception qui suivit, et qui porte le nom de baise-main, fut courte. Tout le monde comprenait que le pape avait besoin de repos, et ceux qui avait des demandes à lui adresser les réservèrent pour une autre circonstance.

— Un proverbe dit « a beau mentir qui vient de loin ». C'est bien ce que l'on pourrait appliquer à ce récit de voyage d'un arabe qui, au XVIIe siècle, fit un tour en Occident et voulut raconter à ses compatriotes ce qu'il y avait vu. Ce récit se trouve dans le codex 286 du Vatican. Sans pouvoir citer tout ce qu'il dit, je me contenterai de cet aperçu consacré aux richesses de Saint-Jean de Latran. Après avoir dit que cette Eglise possède 28 portes en cuivre et autant en argent, 600 chapelles, il ajoute : « Il y a aussi trois coupes énormes, trois nerfs, et 130,000 chaînes d'or et d'argent pour suspendre des lampes. Elle possède 400 cruches d'or et 1,200 en cuivre et 360 éventails autour du maître autel. Ils sont inestimables, car ils valent plus que l'or. Le nombre des croix d'or que portent les prêtres en main lorsqu'ils vont avec le Saint-Sacrement est de 240. Il y a 6,436 évangiles recouverts d'or, de perles, de rubis, etc. »

Après avoir lu ce récit qui ressemble à s'y méprendre à ces descriptions fantastiques des palais des mille et une nuits, on est en droit de se demander ce que valent les récits des orientaux, et avec quelle prudente réserve on doit les alléguer comme source de preuves historiques.

DON ALESSANDRO.